

JOURNEE du PATRIMOINE 2009

L'HISTOIRE, UNE DISCIPLINE AU SERVICE DE TOUS

De l'intérêt de l'histoire, nul ou presque ne disconvient ; d'aucuns regretteront même n'avoir, naguère, pas su profiter des leçons de leurs maîtres. Mais la question de l'« utilité » de la discipline engendre plus de réserves, à bon droit probablement, en raison du caractère ambigu du terme. L'intervenant évoque-t-il le nombre des jeunes étudiants qui chaque année, avec passion, s'engagent dans des études d'histoire, que déjà les interlocuteurs se récrient : « est-ce bien raisonnable ? Quel emploi leur procurerez-vous ? ». Si, d'aventure, la « recherche en histoire » est évoquée, nombre de visages marquent l'incrédulité : « de la recherche en histoire ? Mais l'Histoire est faite ! »...

Les historiens ne forment ni une corporation, ni un ordre et il n'y a pas de « délit d'exercice illégal de l'histoire » : la discipline est ouverte à tous ceux qui déclarent s'y intéresser et elle est au service de tous. Pour autant, la pratique dite « académique » ou « universitaire » de l'histoire offre des garanties de scientificité -à la condition d'une ascèse méthodologique rigoureuse- et d'ouverture -à la condition que soit couplée à une recherche exigeante une vraie pédagogie de la vulgarisation.

Dans une société inquiète, qui interroge ses valeurs et se laisse aller à la « tentation mémorielle », quel doit être le statut de l'histoire et la place de l'historien, au service de ses contemporains ?

Pr. Jean-Luc FRAY

Université Blaise Pascal / CLERMONT II

Centre d'Histoire « Espaces et Cultures »